

N°3
mars-avril
2014



Histoire d'elles

Journal du Planning Familial 33



334 bis Avenue Thiers – 33100 Bordeaux - 05.56.44.00.04 – mfpf-ad33@wanadoo.fr
Permanences d'accueil : lundi 18h-20h / mercredi 14h-18h / Vendredi 10h-13h

Dans ce numéro :

A propos des questions de genre...

L'édito

Le **8 mars** de chaque année, tous les médias, les politiques et les « officiels » se sentent obligés de célébrer la « journée de la femme ». A cette occasion, chaque radio, télé, journal, va trouver une association, une femme, qui a fait avancer ou qui se bat pour les droits des femmes. Et tous les ans, dès le lendemain, le quotidien des femmes dans une société inégalitaire reprend le dessus sans que rien n'ait réellement changé.

« Journée de la Femme », cette terminologie ne convient pas aux féministes que nous sommes, car l'utilisation du singulier « la femme » induit une vision naturaliste et des opérations marketing sexistes que nous dénonçons.

Elle met à l'honneur un soi-disant idéal féminin (accompagné de ses attributs : cadeaux, roses, parfums) bien loin de toutes les revendications que nous portons pour arriver enfin **un jour à une réelle égalité femmes/hommes**.

Et quand on voit les réactions démesurées, les rumeurs, les contre-vérités qui circulent depuis qu'un accord signé entre l'Education Nationale et le Ministère des Droits des Femmes pour, à titre expérimental, réfléchir sur les valeurs d'égalité

et de respect entre les filles et les garçons, on se dit que l'on est loin d'une société enfin égalitaire.

Alors plutôt que de célébrer les femmes une fois par an, et de les renvoyer ensuite à leur sort, donnons-nous les moyens de changer les choses et donc de changer notre société : Mesdames et Messieurs les élu-e-s, votez des lois fortes pour condamner réellement les entreprises qui n'appliquent pas l'égalité salariale, pour organiser la parité dans toutes les instances de la vie politique, une loi-cadre contre les violences et une véritable loi pour l'égalité.

Travaillons ensemble sur la question de l'égalité femmes/hommes, et donc des stéréotypes de genre comme nous le faisons au Planning depuis longtemps.

Comme cette thématique nous semble déterminante pour changer les rapports sociaux de sexe, et afin que chacun puisse avoir tous les éléments de réflexion plutôt que les interventions grotesques des forces de droite et d'extrême droite nous avons décidé d'y consacrer tout ce numéro du journal.

Nicole

A vos agendas !

● Samedi 8 mars

15h00 : Place de la Victoire -Manifestation à l'appel du Collectif bordelais pour les droits des femmes « **Pour l'égalité maintenant !** »

17h30-Centre culturel du Hâ - **Débat sur le droit à l'avortement : quels enjeux pour les femmes ?**

Organisé par le Collectif Bordelais pour les droits des femmes et animé par le Planning Familial 33

● Mercredi 2 avril -14h- Colloque

« **Filles-garçons : comment parler d'égalité et de sexualités à nos enfants ? La littérature jeunesse, un outil privilégié** »

Co-organisation Planning Familial 33 et Librairie Comptines, en présence de Thierry Lenain – Sur inscription

L'ABCD de l'Égalité, c'est quoi ?

Depuis 1989, la promotion de la mixité et de l'égalité femmes-hommes font partie des missions de l'École. La « Convention interministérielle pour l'égalité entre les filles et les garçons, les femmes et les hommes dans le système éducatif 2013-2018 » fixe trois grands objectifs : acquérir et transmettre une culture de l'égalité entre les sexes ; renforcer l'éducation au respect mutuel et à l'égalité ; s'engager pour une plus grande mixité des filières de formation.

C'est dans ce contexte que le Ministère de l'Éducation Nationale, en collaboration avec le Ministère des Droits des Femmes, a conçu le programme « ABCD de l'égalité ».

Les séquences ABCD de l'égalité sont accessibles à tous sur le site : <http://www.cndp.fr/ABCD-de-l-egalite/accueil.html>

L'ABCD de l'Égalité, en pratique

Malgré des avancées historiques, sociétales et législatives il reste du chemin à parcourir pour que l'égalité entre les filles et les garçons devienne une réalité, car elle interroge nos représentations, nos valeurs, nos croyances.

Travailler sur la question de l'égalité implique de modifier ce qu'il y a de plus profondément ancré chez chacun de nous : nos stéréotypes ! Et nous en avons tous ! Lorsqu'il est question d'hommes et de femmes on parle de stéréotypes de genre.

Un enfant, dès le plus jeune âge, va se structurer en se comparant à ses pairs de même sexe, pour ajuster ses comportements aux normes, tradition et usages du groupe. Aux filles d'être affectueuses, attentive, charmante, persévérante, sensible, frivole, rêveuse, prudente, aux garçons d'être ambitieux, aventureux, bruyant, casse-cou, confiant, courageux désordonné, énergique, entreprenant, fort ...

L'ABCD de l'Égalité va permettre aux enseignants de réfléchir à cette question des stéréotypes en les faisant s'interroger sur leurs représentations : dans la grande majorité des cas les enseignants pensent qu'ils ne défavorisent pas un sexe par rapport à l'autre dans leur conduite de classe. Ils pensent donner autant la parole aux filles et aux garçons, mettre les mêmes notes etc. Or des recherches françaises et internationales en sociologie démontrent le contraire : les enseignants donnent plus facilement la parole aux garçons qu'aux filles, et surnotent les bons élèves garçons dans les disciplines scientifiques par exemple.

Le but est donc de changer certaines habitudes et comportements :

Le programme est testé, à titre expérimental, durant l'année 2013/2014, auprès d'environ 600 classes dans toute la France.

Les concepteurs du programme insistent sur la « démarche pédagogique ». L'égalité ou « le genre » ne font pas l'objet de cours spécifiques, ils sont intégrés dans la pratique et l'enseignement quotidiens. L'objectif est de permettre aux enseignants et aux élèves, de prendre conscience des stéréotypes de genre, et ainsi de commencer à les déconstruire, pour lutter contre les inégalités et les violences qu'ils engendrent.

- Attendre l'heure des « parents » et pas des « mamans » ;
- Placer les élèves de façon mixte ;
- Attribuer la parole alternativement à un garçon et à une fille ;
- Eviter de poser systématiquement les questions visant à une émission d'hypothèse aux garçons et les questions visant à un rappel aux filles ;

Confier des responsabilités en choisissant les élèves par ordre alphabétique au lieu de laisser les rangements aux filles et les missions importantes aux garçons ;

- Faire observer aux élèves les stéréotypes dont sont imprégnés les manuels scolaires, etc.

Au niveau des élèves, les activités proposées vont permettre de les amener à échanger sur leurs représentations :

- L'histoire de Madame Ourse et Monsieur Ours (2 ours identiques sont montrés aux enfants dans des activités différentes : le repassage, la peinture, la lecture, devant un ordinateur, faisant la cuisine etc.). Les enfants devront exprimer si c'est Madame ou Monsieur et la discussion peut avoir lieu .
- L'exercice d'analyse de publicités qui va permettre en montrant des publicités sexistes de réfléchir sur quel statut de l'homme et de la femme sont montrés dans ces pubs...
- Le jeu des métiers et du dictionnaire : énoncer un certain nombre de métier et chercher le féminin ou le masculin : pompier, puéricultrice, sage-femme, maçon... et débattre des stéréotypes.

Il existe ainsi une multitude de petits jeux, exercices et livres jeunesse non sexistes, pour aborder et faire réfléchir sur la place des femmes et des hommes dans notre société. On peut voir que l'on est bien loin de tout ce qui est clamé par les extrémistes et religieux : non il ne s'agit pas d'apprendre la masturbation aux enfants, ni persuader les enfants de changer d'identité sexuelle !

Le genre, de quoi parle-t-on ?

Un peu d'histoire...

Dans le contexte des rôles sociaux des femmes et des hommes, l'utilisation scientifique du mot *genre* date de son emploi par le psychologue et sexologue John Money en 1955. En 1972, la sociologue Ann Oakley reprend le terme « genre » tout en s'écartant de la définition de Money : elle s'appuie sur l'articulation entre nature et culture développée par Claude Lévi-Strauss *pour renvoyer le sexe au biologique et le genre au culturel*. À la même époque, les universitaires français préfèrent les expressions « *rapports de sexe* » ou « *rapports sociaux de sexe* ». Enfin, le genre et son « injonction normative » sont la base des réflexions de Gayle Rubin et Judith Butler à partir des années 1990 dans leurs études sur les minorités sexuelles. La notion de genre est également utilisée par des mouvements féministes à partir des années 1970 puis 1980, qui souhaitent démontrer l'oppression créée par la hiérarchie des sexes.

Une définition...

Le genre est un système de bicatégorisation hiérarchisée entre les sexes (hommes/femmes) et entre les valeurs et représentations qui leur sont associées (masculin/féminin). Le genre se distingue donc du sexe : il va au-delà des attributs biologiques pour s'intéresser à la différence sociale. Le concept de genre permet donc de penser les relations entre femmes et hommes en termes de rapports sociaux.

Le point de vue du Planning Familial

L'éducation à la sexualité et à l'égalité, la notion de genre... un véritable enjeu de société !

Dans un contexte politique et social où être un homme ou une femme ne donne pas la même place dans la société, où les droits des femmes sont remis en cause, les études sur le genre sont des outils d'analyse et des leviers pour déconstruire les stéréotypes et les représentations qui freinent la progression des égalités. Les enjeux de l'éducation à la sexualité et à l'égalité sont de pouvoir inscrire, dans la pratique, dans les comportements et les mentalités, l'égalité entre les filles et les garçons.

- C'est l'apprentissage d'autres modèles, basés sur le respect de soi et de l'autre, quelle que soit son orientation sexuelle ou son identité de genre.
- C'est prendre en compte les dimensions affectives, relationnelles et sociales de la sexualité et non la réduire au biologique et à la procréation qui « naturalisent » le rôle maternel exclusif des femmes (femmes au foyer...).
- C'est lutter contre l'hégémonie de la norme hétérosexuelle et les assignations aux rôles sociaux des femmes et des hommes, qui, enfermant autant les filles que les garçons, contribuent à maintenir les inégalités et la stigmatisation de l'homosexualité.
- C'est permettre à chacun-e de trouver sa voie selon ses aptitudes et ses compétences quel que soit son sexe.

Aucune différence ne justifie les inégalités et les discriminations encore à l'œuvre aujourd'hui.

Un concept clivant ?

En 2011 l'UMP lors d'une convention sur l'égalité hommes-femmes dans le cadre de ses états généraux proposait ceci : "Le premier objectif de la promotion de l'égalité des sexes et du respect hommes/femmes dès la maternelle est d'amener les enfants à se sentir autorisés à adopter des conduites non stéréotypées ... Il faut aider les filles et les garçons à percevoir positivement leur genre et celui du sexe opposé". Depuis l'UMP a mené campagne avec la droite la plus réactionnaire... Celle qui n'hésite pas à s'en prendre aux locaux du planning familial... Cette campagne active de dénonciation s'en prend avant tout à l'égalité entre hommes et femmes, mais aussi aux droits des personnes LGBT. L'objectif de ses promoteurs est de délégitimer des connaissances scientifiques, notamment celles produites par les sciences sociales. Ils remettent en cause les finalités de l'école laïque, où les enseignants doivent promouvoir l'égalité, le respect mutuel, le respect des différences (culturelle, sexuelle, religieuse) et à réfléchir sur les stéréotypes associés aux sexes biologiques.

La notion de genre est également utilisée par l'Organisation mondiale de la santé et par l'UNESCO place l'égalité de genre parmi ses priorités globales, la considérant comme « une condition essentielle permettant aux femmes et aux hommes de bénéficier pleinement de leurs droits humains ».

Il est important de ne pas céder aux pressions qui veulent maintenir ces inégalités et mènent à l'obscurantisme.

Nous devons garantir le droit à l'information et à l'éducation à la sexualité et à l'égalité pour toutes et tous, droit inscrit dans le Code de l'Éducation, à raison de 3 séances par an à l'école, en collège et en lycée. Cette éducation doit réellement faire partie du socle commun des savoirs de base et des compétences indispensables pour construire une société d'égalité et de liberté.

Un enjeu européen

Le Planning organise sur ce thème un colloque européen le **15 mai** avec l'objectif de s'interroger sur le type de société que nous voulons pour l'Union Européenne et faire émerger un mouvement européen en faveur de l'éducation à la sexualité et à l'égalité. L'université d'été suivra le 16 et 17 mai dans le prolongement de ce colloque.

Ayant perdu une manche dans leur bataille contre l'avortement, le mariage pour tous.... Des activistes d'extrême droite et autres... contre attaquent violemment, orchestrant une campagne de désinformation sur le « genre », le programme ABCD de l'égalité et celles et ceux qui veulent construire une société laïque d'égalité et de liberté. **Il est temps de se mobiliser :**

Le Planning a appelé à une réunion lundi 10 mars à 18h de tous les acteurs concernés (associations d'éducation populaire, féministes, syndicats... afin de construire ensemble une réponse adéquate.

Journée Internationale de luttes des femmes, samedi 8 mars !

**Demandez le
programme !**

Collectif
droits
des femmes

JOURNÉE
INTERNATIONALE DE
LUTTES DES FEMMES

8 MARS 2014

Programme de la journée

- 15h00 -
place de la Victoire

Manifestation
Pour l'égalité maintenant !

- 17h30 -
Centre Culturel du Hâ
32, rue du Commandant Arnould 33000 Bordeaux

Débat sur le droit à l'I.V.G.
Quels enjeux pour les femmes ?
Intervenant : Planning familial

COLLECTIF BORDELAIS POUR LES DROITS DES FEMMES
collectifemmesbx@yahoo.fr

SIGNATAIRES : APAFED, C.L.E.F., LA BARBE AQUITAINE, LIGUE INTERNATIONALE DES FEMMES POUR LA PAIX ET LA LIBERTÉ, MAISON DES FEMMES DE BORDEAUX, MOUVEMENT JEUNES FEMMES AQUITAINE, OSEZ LE FÉMINISME 33, PLANNING FAMILIAL, C.G.T. 33, SUD, SUD ETUDIANT, EELV AQUITAINE, NPA, PCF 33, PS. 33.

INITIATIVES AUTOUR DU 8 MARS

Le mardi 4 mars à 14h00

A la Bourse du travail 44 cours Aristide Briand 33000 Bordeaux
Débat sur le sexisme - Clip suivi d'un échange
Organisé par l'Union Départementale CGT de la Gironde.
Renseignements au 05.57.22.71.40

Le mercredi 5 mars

A la maison des Femmes 27 cours Alsace Lorraine 33000 Bordeaux
A 19h : Rencontre - débat
Regards croisés sur l'égalité femme-homme - France / Etats Unis *
Evolution de la loi américaine envers les femmes
Par Jennifer Rasamimanana, Conseillère Culturelle de l'Ambassade des Etats-Unis à Paris.
La parité change-t-elle la politique ?
Par Marion Paoletti, maîtresse de conférences en science politique à l'Université de Bordeaux, chercheuse au Centre Emile Durkheim.
A 20h30 : deux vernissages
- The Road to Equality (En partenariat avec le consulat des Etats-Unis)
Exposition (affiches) basée sur « Le combat pour le vote : la réussite du mouvement pour le suffrage des femmes américaines » de Robert P. J. Cooney Jr, photos et documents historiques (American Graphic Press, Santa Cruz, CA 95061). © 2007 Département d'état américain
- Ophélie Maury Installation Vitrine
Organisé par la Maison des Femmes de Bordeaux
Renseignements au 05.56.51.30.95

Judith Butler, une femme...

...qui bouleversa les idées reçues sur le genre avec son essai *Trouble dans le genre* publié aux Etats-Unis en 1990. Elle a contribué à l'émergence des *études de genre* en faisant une distinction simple mais percutante entre sexe et genre, entre les organes sexuels mâles et femelles d'un côté et la construction des identités masculines et féminines,



Née le 24 février 1956, aux Etats-Unis, Judith Butler obtient son doctorat en philosophie et publie sa thèse sous le titre *Sujet du désir : Réflexions hégéliennes ou vingtième siècle en France*. Elle est ensuite professeur de théorie et de littérature en Californie.

Malgré de nombreuses protestations, l'Université de Bordeaux III lui remettra les insignes de Docteur honoris causa en octobre 2011.

Un film à voir !

Les garçons et Guillaume, à table (de Guillaume Gallienne)

« *Le premier souvenir que j'ai de ma mère c'est quand j'avais quatre ou cinq ans. Elle nous appelle, mes deux frères et moi, pour le dîner en disant : « Les garçons et Guillaume, à table ! » et la dernière fois que je lui ai parlé au téléphone, elle raccroche en me disant : « Je t'embrasse ma chérie » ; eh bien disons qu'entre ces deux phrases, il y a quelques malentendus.* »

Dans ce film, Gallienne ose tout sur le ton de la comédie, souvent tragique aussi. On y parle de l'identité sexuelle, de la différence et du regard des autres.

Ce film, fait avec beaucoup de subtilité et de sensibilité, balaie un certain nombre de schémas préconçus. Ce qui fait d'ailleurs dire à Elisabeth Badinter : « Que Guillaume Gallienne puisse jouer aussi bien et l'homme et la femme conforte mon idée de la ressemblance des sexes. »

Soutenez nos actions !

Adhérez, envoyez vos dons

Venez militer

Pour favoriser la prise en compte de toutes les sexualités, les relations égalitaires filles-garçons, femmes-hommes...

Contre les inégalités et les stéréotypes de genre, les discriminations et les violences sexistes, racistes, homo-lesbo-bi-transphobes

Adhésion 16 € 8 € (demi-tarif)

Don libre €

Chèque à libeller à l'ordre du Planning Familial 33

Nom :

Prénom :

Adresse :

Code postal : Ville :

E-mail :